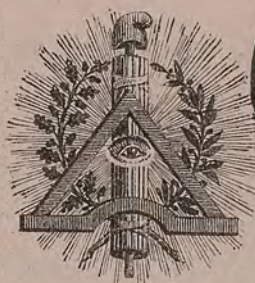


FACÉTIES

RÉVOLUTIONNAIRES.

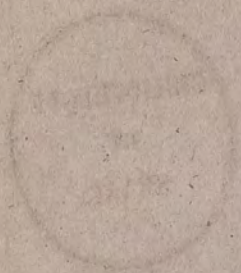


LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

ou



REVOLUTIONNAIRES
FACETTES



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

SIGNALEMENT

ET

CONDAMNATION

DES FACTIEUX RÉGICIDES

QUI DÉTRUISENT LE ROYAUME.

La terre s'en émeut, l'air en est infecté.



1791.

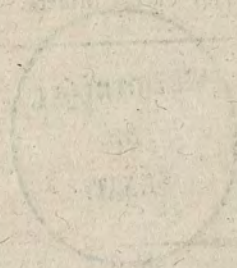
STATEMENT

OF

THE

RECORDS

OF THE



SIGNALEMENT

ET

CONDAMNATION

DES FACTIEUX RÉGICIDES

QUI DÉTRUISENT LE ROYAUME.

LE temps approche enfin qui va délivrer la France des factieux qui déchirent son sein , des vils scélérats qui déshonorent le nom françois , des monstres qui font rougir l'humanité. Tous leurs attentats sont connus ; tous leurs complots sont découverts. Le Ciel irrité va donc se désarmer par l'excès de nos malheurs : il a remis ses foudres vengeresses dans les mains des Souverains de l'Europe , prêts à punir les infâmes régicides qui ont rendu parjure , barbare , infidèle , une Nation renommée jusqu'ici pour sa générosité , sa douceur ,

sa fidélité. Les traîtres ! ils ont subverti leur malheureuse Patrie , anéanti la Religion , corrompu les mœurs , et changé en une terre de désolation le pays le plus florissant , le plus fortuné de l'Univers. Ils retiennent , depuis deux ans , leur Roi dans la plus indigne captivité ; l'accablent d'outrages , menacent continuellement ses jours , et l'ont renversé de son trône , pour le récompenser des bienfaits qu'il répandoit sur son peuple : bienfaits si grands , que jamais Souverain , peut-être , n'en a accordé d'aussi précieux à ses Sujets. Enhardis par des succès que leur stupide orgueil leur fait envisager comme ceux de leur habileté , mais qui ne sont dus en effet qu'à l'excessive bonté du Monarque , et à l'égarement du Peuple qu'ils ont trompé , ils ont formé le détestable projet de détrôner tous les Souverains , de renverser les Empires , et d'y porter les ravages dont ils ont inondé leur Pays. Déjà les *Provinces Beligiques* , le *Pays de Liège* , le *Comtat d'Avignon* ont ressenti toute leur fureur. Bientôt mais , non , ils n'en auront pas le temps ; l'excès de

leur audace est le terme de leurs affreux succès : leur châtimement s'approche , et sera terrible. Tremblez , tyrans forcenés qui opprimez cruellement en attestant la liberté ; qui prêchez l'Athéisme en feignant de vouloir ramener la Religion à son état de pureté primitive , qui commettez tous les forfaits sous le masque du patriotisme , qui ravissez toutes les propriétés , et volez outrageusement les revenus de l'Etat , sous le prétexte d'une réforme dans les finances , et sous l'apparence de vouloir substituer l'économie à la déprédation. Tremblez , dis-je , fléaux de l'humanité , la mesure est à son comble ; les jours de l'erreur vont finir , pour faire place aux jours de la vengeance.

Comme la lâcheté est toujours la compagne du crime et de la cruauté , la terreur saisira bientôt des montres qui ont outragé le Ciel , incendié la France , et égorgé froidement leurs concitoyens. Par une fuite soudaine , ils tenteront de se soustraire aux justes châtimens et aux supplices qui les attendent ; chargés des dépouilles des François , et de l'or qu'ils

ont volé , ils fuiront vers les Pays étrangers , dans l'espérance d'y jouir tranquillement du fruit de leur pillage , et d'y passer , dans l'abondance , des jours odieux qu'ils doivent terminer au gibet.

Criminels de leze-majesté , criminels envers leur patrie et envers l'humanité , contre lesquels leurs complots ont conjuré , il faut les dénoncer à toutes les Nations , et les désigner de manière à ce que partout reconnus , par-tout soumis à l'anathème et à la proscription qu'ils ont déployée contre leurs Concitoyens , ils soient par-tout repris , et livrés au glaive vengeur de la justice.

Je dénonce à toutes les Nations les traîtres et les rebelles régicides dont voici le signalement.

1. *Le Duo d'Orléans* , le chef des régicides , vil persécuteur de son Roi. Taille moyenne , figure bourgeonnée , tête chauve , tournure d'un cocher , regard impudent et bas , crapuleux , ivrogne , débauché , lâche , escroc ; il a tous les vices et pas une vertu. C'est le chef des

rebelles auxquels il a prodigué ses trésors. Il conçut tous les crimes, et a été assez lâche pour n'oser achever celui pour lequel il a acheté tous ceux des scélérats qui vouloient se vendre à lui. C'est l'exécrable instigateur de l'attentat inoui du 6 Octobre 1789, qui flétrira à jamais l'histoire de la France. Son supplice sera d'être promené sur un âne dans toutes les rues de Paris, pour y essuyer les marques de l'indignation d'un peuple qu'il a trompé cruellement, ensuite conduit en place de Grève, et Son Palais, soi-disant Royal ; foyer de tous les crimes, et repaire de tous les assassins à ses gages, sera détruit ; on y construira une Place qu'on nommera la Place d'*Expiation* ; elle sera décorée d'une pyramide en marbre noir, qui attestera à la postérité les crimes d'un traître et le repentir de la Nation.

2. *Laclos*, le confident et instructeur en crimes du Duc d'Orléans. Grande taille, figure basse et couverte, œil féroce, regard traître et bas, teint basanné. Audacieux profondément pervers ; tous ses

goûts, toutes ses occupations sont celles d'un scélérat consommé. Acteur distingué dans l'horrible tragédie du 6 Octobre 1789, corrupteur, athée, ame des régicides, écrivain incendiaire, promoteur de tous les crimes qui ravagent la France, un des plus noirs Jacobins enfin : il mérite tous les supplices. On renouvellera pour lui celui de Mézence ; on le fera expirer, en place de Grève, sur le cadavre de son détestable compagnon.

3. *Chabroud*. A l'air d'un Procureur ruiné, sournois, et d'un regard aussi triste que son débit.

Infâme avocat du plus infâme client, son ame basse et atroce s'est montrée dans toute sa noirceur, lorsqu'avec une impudence digne de la scélératesse de ses auditeurs, il a, dans un discours plein de sophismes, de mensonges et de déclamations calomnieuses, altéré, dénaturé tous les faits qu'il devoit rapporter, et provoqué, pour une somme de 60,000 livres, le Décret qui, à la honte éternelle de l'Assemblée qui se dit Nationale, déclare deux

monstres non coupables des forfaits du 6 Octobre 1789, quoique cent preuves et l'opinion générale les eussent déjà condamnés. Ce détestable avocat, sera conduit en place de Grève, où il aura la langue coupée par la main du bourreau ; il sera ensuite empalé, et tous les biens ou sommes, produits de ses crimes, confisqués au profit des misérables victimes de l'*avocasserie*.

4. *D'Oraison*. Taille moyenne, figure maigre, visage allongé, nez long et courbé, regard faux et embarrassé, encolure d'un bandit. C'est un des plus lâches coquin du palais infernal : hardi pour corrompre, il frémit à la moindre menace ; c'est le corrupteur à gage de l'Armée Française qu'il soulève avec l'or du Duc dont il vole la moitié pour lui. Tout aussi coupable que les précédens, il lui faut un supplice conforme à sa bassesse et à sa lâcheté. Il sera traîné par le bourreau dans les rues, conduit à la place de Grève pour y expirer sous les coups de bâton, et son corps jeté à la voirie.

5. *Charles Lameth.* Taille grande et mince , yeux qui portent l'empreinte du crime et de l'atrocité. C'est le plus exécrable des scélérats. Souillé de forfaits comme les précédens , il les surpasse peut-être en noirceur , ayant ajouté à tous ses crimes celui de la plus noire ingratitude. Courtisan bas et hypocrite , sujet perfide , législateur ignare , incendiaire , assassin , il sera écartelé devant le château de Thuileries ; on lui arrachera son coeur abominable ; on lui en battra les joues , et on le jettera avec son corps dans un égoût.

6. *Alexandre Lameth.* Les blessures dont son corps porte empreinte , ainsi que le bas de ses joues , ne sont point des blessures militaires ; elles rappellent les maux particuliers qu'il a eu dans son enfance. Son air suffisant n'en impose qu'aux sots. Il ressemble en tout à son frère qu'il surpasse en moyens. Il subira le même supplice.

7. *D'Aiguillon.* Taille moyenne et épaisse , ventre énorme , tête chauve , vi-

sage rempli , yeux bleu , figure basse et sinistre , tournure d'un porte-faix. Lâche atroce , stupide , il a le moral et le physique d'un cochon. 1 étoit déguisé en poissarde la nuit du 5 au 6 Octobre 1789. On revêtra de la peau d'un cochon écorché , ensuite fouetté par la main du bourreau , qui le fera nourrir dans un tas de boue.

8. *Merou*. Petit , ventru , visage bouffi , front dégarni ; il a la tournure et les goûts d'un décroteur : méchant , crapuleux , pillard , d'une ignorance crasse. Il sera fouetté par deux valets de bourreau depuis le Châtelet jusqu'à la Grève , et pendu.

9. *Liancourt*. Taille médiocre , nez allongé , yeux bêtes , bouche grande , lèvres grosses ; c'est le plus lâche coquin de l'Assemblée *Nationi - Régicide*. Courtisan bas et perfide , ingrat envers son maître qui le combloit de bienfaits , il a été un des premiers à le trahir et à l'entraîner , par ses perfides conseils , dans l'abîme effrayant où il est descendu. Il sera fouetté

et marqué, condamné ensuite à être toute sa vie vale de Bourreau.

10. *Alexandre-Beauharnois*. Taille petite et mince, tournure plate et chétive, cheveux rares, regard en dessous. Ce polisson connu dans les ruelles et les bals, s'est distingué à l'Assemblée par sa platitude, son ignorance, ses motions absurdes et incendiaires, et sa rage impuissante. Aussi méprisé que méprisable, il n'a que la volonté des attentats, sans avoir le moyen de les exécuter. Il est aussi nul à l'Assemblée et aux Jacobins, qu'il l'a été dans les ruelles. Réprouvé par son loyal frère, en considération des vertus de celui-ci, il échappera à la corde pour être renfermé à Bicêtre le reste de ses jours; chaque premier du mois, il recevra cinquante coups de nerfs de boeuf en expiation de ses coquineries et de ses bêtises.

11. *Victor-Broglie*. Petit, laid, ignoble, plat, ignorant, stupide, traître à son Roi; enragé sans moyens, il est en ba-

sesse et en vices , ce que son illustre père est en grandeur d'ame et en vertu. Il sera déclaré indigne de son nom , et de son vertueux pere ; promené dans Paris revêtu de la peau d'un âne , enfermé à Bicêtre pour toujours , et fustigé comme son digne confrère Alexandre - Beauharnois.

12. *Barnave*. Petit , fluët , figure pâle et plate , l'oeuil cave , le teint plombé , le regard traître et féroce. Perfide , sanguinaire , atroce , impudent ; ce petit gredin est un des plus pervers et des plus forcénés de l'Assemblée. On lui arrachera la langue en expiation des horribles discours qu'il a tenu , et pour lui faire subir un supplice analogue à ses moeurs , on le fera noyer dans un bain de sang.

13. *Louis-Noailles*. Grande taille , yeux saillant , nez plat , figure allumée , regard effronté. Sans ame , sans esprit , sans moyens , ignorant , noir , pervers , ingrat , d'un caractère farouche ; il a passé

sa jeunesse à torturer les soldats de son Regiment. Forcé de renoncer à ces excès sur les troupes , pressé par le besoin de persécuter quelqu'un , il a donné la préférence à son Roi , bienfaiteur prodigue de toute sa famille. En réparation de toutes ses barbaries et de sa scélératesse , il sera condamné à avoir le poing coupé , à être fustigé , ensuite pendu devant l'hôtel des invalides , où ses barbaries ont envoyé tant de soldats.

14. *Sillery*. Taille commune , yeux éteints , visage maigre et sillonné , front dégarni , chevelure blanchie par la débauché. Escroc , crapuleux , sans honneur et sans foi ; c'est un des suppôts du Duc d'Orléans. Il sera condamné à être trainé du palais infernal , théâtre de ses friponneries , à la place de Grève , attaché à la queue d'un âne , et pendu avec une chemise recouverte de cartes à jouer.

15. *Rhæderer*. OEil cave , front chauve et saillant , regard scélérat , figure patibulaire. Son ame ne dément pas son

visage hideux : Son cœur , gangrené de forfaits , se peint sur sa mine cadavereuse ; plat , raisonneur , lâche , féroce , il est capable de tous les crimes. Il aura le nez et les oreilles coupées , et sera ainsi exposé à la porte du parlement pour y être couvert de boue , et ensuite rompu vif par un juste Arrêt du Corps respectable qu'il a aussi indignement trahi que son Roi.

16. *Duport*. Fisionnomie fausse, et d'une pâleur extrême. Coquin consommé , rongé par une méchanceté noire et profonde ; diffus , obscur , ignorant , perfide , acharné après ses victimes ; c'est un des plus déterminés régicides. On lui infligera la question extraordinaire , après laquelle il aura le poing coupé , puis il sera rompu vif.

17. *Bouche*. Sa gueule immense , et son regard féroce désignent le tigre des Avignonois. C'est le détestable instigateur des troubles et des massacres d'Avignon. Ivrogne , crapuleux , ignorant , plein de cha-

leur pour le mal , ardent régicide , avide et voleur comme tous ses collègues avocats , c'est un des plus noirs scélérats de l'Assemblée *Nationicide*. Son supplice sera d'être écorché vif , exposé ainsi à la pique des insectes dans la place de Grève , et pendu au coucher du soleil.

18. *Voidel*. Cheveux roux , figure hideuse ; puant , ignorant : son ame est aussi dégoutante que sa personne. Il se croit quelque chose depuis que sa présidence du Comité des Recherches l'a mis à même de déployer sa noirceur : calomniateur , pillard , sanguinaire , oppresseur de tout les honnêtes gens , régicide ; c'est un monstre digne de sa place. Son supplice sera d'avoir la langue arrachée , d'être flagellé par le bourreau , et d'être consumé dans une chemise de souffre brûlant.

19. *Chapelier*. Petit , cheveux rares , figure remplie , vue très-basse ; son ame est de la nature de sa vue ; méchant , suffisant , escroc , incendiaire de la Bretagne , effronté , maudit par son père ; il arrange toutes ses coquinerie au gré de

sés intérêts. Il sera fouetté et marqué , condamné à balayer les rues de la ville de Rennes , et à recevoir chaque mois trente coup de nerf de boeuf.

20. *Robespierre*. Figure chat fâché , persuadé que son geste , qu'il a l'air d'avoir répété devant une glace , peut en imposer à d'autres qu'aux Tribunes. C'est encore un de ces scélérats dont le nom seul inspire l'horreur et le mépris. Intime du monstre Laclos , bavard , d'une ignorance crasse , traître , ingrat , voleur , lâche , gangrené de forfaits , digne de son parent *Damiens* , séditieux et régicide , il sera tenaillé trois jours de suite , écartelé , et jeté ensuite à la voirie.

21. *Pétion*. Plat avocat , bavard , aussi ignorant que le précédent , pillard comme lui , méchant , factieux , il sera fouetté par la main du bourreau , et pendu.

22. *Thouret*. Son visage , composé selon l'usage du pays dont il sort , n'empêche pas que son profil ne soit précisément celui d'une méchante guenon. C'est un scélérat

bien pervers , bien traître et bien rusé. Il n'est pas sans talent , mais tous ses moyens sont dévoués à la méchanceté , la bassesse , la perfidie ; factieux et avide , il vendroit son père pour de l'argent. Tous les biens , fruit de ses voleries , seront confisqués , et il sera pendu en place de Grève , ensuite exposé aux fourches patibulaires , pour l'exemple de ses confrères Avocats.

23. *Dubois dit de Crancé* : Grand , insolent par le regard comme par le propos , mais n'osant soutenir un regard en face. Plat coquin , bien faux , bien traître , bien noir , mais privé de ressources et de moyens ; chassé des Mousquetaires , méprisé de tous les honnêtes gens et de la noblesse qui l'avoit rejeté de son sein , il s'est vendu à *Philippe Cartouche* , autant pour satisfaire une basse vengeance , qu'une grande cupidité ; c'est ce brigand déshonoré qui a eu l'impudence de dire à la Tribune , que les soldats françois étoient tous des brigands. En réparation de cette effronterie et de ses coquineries , il sera dégradé de la qualité de soldat national , et de

de l'Ordre de Saint-Louis qu'il a escroqué ; aura la langue percée d'un fer rouge , et sera ensuite roué vif.

24. *Regnaut d'Angely*. Taille assez grande , cheveux noirs , regards bas , figure hypocrite ; suffisant à l'excès , se croyant cent fois plus d'esprit qu'il n'en a ; c'est un des valets des matadors enragés qui le payent à proportion de ce qu'ils exigent de lui ; il est digne de son poste par son goût pour les factions et les coquinerie ; il sera foueté et marqué , et envoyé aux galères.

25. *Renaud l'Américain*, se disant Comte , Député de Saint-Domingue. Il est petit , ventru ; son regard est bête , sa figure pleine et ridée , sa tête couverte d'un faux toupet. C'est le brigand le plus plat , le plus stupide et le plus lâche ; il est digne de son pendant Liancourt. Bayard , crapuleux , méchant , il n'est connu que par son extrême bêtise , son impudence et sa cupidité. Son bien de Saint-Domingue sera confisqué au profit des familles ruinées

par la coquinerie des Députés de cette Isle ; il sera conduit sur un âne à la Grève , et pendu.

26. *Camus*. Appelé avec raison le livre rouge , à cause des couleurs foncées que lui donnent l'ardeur de la poursuite de mille chimères ; il a quitté perruque pour montrer l'exemple de l'économie. Parmi le grand nombre des infâmes Avocats qui figurent à l'Assemblée , celui-ci s'est distingué par sa noirceur et l'âcreté du venin qu'il répand sur tout ce qu'il réproouve. Perfide , persécuteur de ses bienfaiteurs , insolent , astucieux , d'une avidité insatiable , il a volé des sommes immenses. Le scélérat , en réparation de ses persécutions contre l'Eglise et ses Ministres , aura la langue percée d'un fer rouge à la porte de Notre-Dame ; il sera ensuite battu de verges , puis pendu et jeté à la voirie .

27. *Reubell*. Son nez , aussi court que les cheveux de son toupet , indique la proportion de son esprit et dénote l'homme qui vouloit prendre l'argent chez tous

ceux qui en avoient ; autre Avocat , bien absurde et bien méchant. Incendiaire de l'Alsace , assassin de la noblesse , régicide Jacobins , il sera conduit à Strasbourg pour y être tenaillé , ensuite roué vif. Son corps restera exposé aux portes de la ville , en exemple aux brigands dont il a inondé sa Province.

28. *Périgord* , connu sous le nom d'Evêque d'Autun. Petit , boîteux , d'une figure efféminée. Tout le monde connoît l'impïété , l'apostasie , la scélératesse , la noirceur et la cupidité de cet infâme prêtre : c'est le principal agent du schisme de la France et des persécutions de l'Eglise ; escroc , scandaleux , hantant tous les tripots. Il sera dégradé de la prêtrise , rejeté du sein de l'Eglise qu'il a outragée , et brûlé à petit feu.

A la suite de cet indigne Prélat , on placera tous ces bandits mitrés , qui ont porté tous les vices et tous les crimes sur le Siège épiscopal , et rendu par là l'Episcopat l'objet dégoûtant de l'horreur et du mépris public. Les Evêques intrus , *Gouttes* ,

Grégoire , Maroles , l'Amourette , Gobet , Fauchet , etc. , tous facile à reconnoître , seront condamnés à être exposés en place publique , une mitre de cuivre ardent sur la tête , avec les mots : *hérétiques et intrus* ; ensuite brûlés comme leur confrère en impiété , le ci-devant Evêque d'Autun.

29. *L'Abbé Sieyes.* Petit, laid, oeil éteint, visage plombé, figure en dessous, encolure de puritain. C'est l'auteur de l'absurde et perverse conception nommée *les droits de l'homme* ; un des principaux agens des malheurs de la France. Les supplices les plus honteux seront le juste salaire d'un infâme corrupteur du genre humain.

Indépendamment *des matadors* en scélératesse qu'on vient de décrire, il y a des subalternes qu'on ne doit point oublier. Tels sont les Avocats *Alquier , Eméry , Duquesnoy , Beaumez , Biauzat , Buzot , Treillard , Target ,* la sang-sue du peuple *la Borde*, le polichinel *Goui d'Arce*, le Prédicant *Rabaud*, le polisson sur-

nommé *Matbieu de Montmorency*, le Chancelier la *Touche*, le Prince Frédéric de Salm, le Prince Charles de Hesse; tous sont reconnoissables par leurs mauvaises mines, ou par quelque chose de sinistre qu'on remarque sur leurs figures: aussi méchans, aussi vils les uns que les autres, ils ne diffèrent entre eux que par le plus ou moins d'audace, et de moyen; tous méritent un châtiment exemplaire.

Qui ne croiroit qu'à la description qu'on vient de faire, on a donné le signalement des demons? Eh! non, malheureux François, et frémissez-en de honte et de douleur, c'est celui de vos Députés; c'est celui des chefs d'une faction détestable, qui a formé l'effroyable projet de perdre la France après l'avoir ravagée; de détrôner tous les Souverains, comme elle a détrôné le sien; de porter par-tout les meurtres, les incendies et la désolation, comme elle les répand sur la surface du Royaume. Dites-moi? quel fruit retirerez vous de tant de malheurs et d'excès? en êtes-vous plus riches? La misère est à

son comble. Plus considérés ? --- l'Europe entière vous regarde avec autant d'horreur que de mépris. --- Plus heureux ? hélas ! vous êtes les plus infortunés de tous les peuples ; soumis à tous les genres de vexations , vos provinces si florissantes ne présentent plus que des ruines. Et cependant vos perfides suborneurs vous parlent de bonheur et de liberté , ainsi que d'égalité. Ne verrez-vous donc jamais , François , qu'on abuse indignement de votre crédulité ; que vos soi-disant amis , vos Députés *gauches* , ne vous flattent que pour profiter de votre aveuglement , et pour satisfaire toutes leurs passions ; ne voyez vous pas que , sous le masque du patriotisme , ils ne s'occupent que de leur intérêt. Considérez leur tyrannie ; jamais les ministres les plus insolens n'ont approché de leur impudence et de leur despotisme. Voyez comme en faisant semblant de s'occuper du bonheur du peuple , ils ont attiré à eux tous les pouvoirs , tous les revenus de l'Etat , toutes les places. Voyez tous ces scélérats , qui osent se nommer vos amis , faire sous vos yeux une dépense énorme ,

jouer des trésors, acheter des biens nationaux, tandis qu'ils n'avoient pas un écu en arrivant aux Etats - Généraux. Eh ! qu'attendent-ils donc pour finir leur Constitution ? Pourquoi perdent-ils en vaines discussions , étrangères à leur mission , un tems précieux et qui coûte si cher à la France ? Deux mots en font l'explication : *règner et piller* , voilà leur devise et l'unique objet de leur sollicitude. Malgré l'horrible dépravation , malgré l'infernale scélératesse qui leur fait rejeter sur leurs ennemis et leurs victimes les maux dont ils sont seuls la cause , vous devez bien voir la noirceur de leurs calomnies. Bientôt vous la reconnoîtrez , quand les Souverains de l'Europe , alarmés pour leur sureté , intéressés à détruire l'empire du crime , viendront fondre sur notre malheureuse patrie , déjà déchirée par des enfans dénaturés. Ah ! prévenez le dernier des malheurs , en chassant cette exécrationnable Assemblée de rebelles et de scélérats. Proscrivez les auteurs de vos maux. Punissez-les comme ils le méritent. Les plus sévères châtimens doivent tomber sur cette vile

portion de la Noblesse et du Clergé qui se sont couverts de tant de honte et de crimes. Plus coupables que les autres, parce qu'ils avoient plus de devoirs à remplir, ces infidèles Députés méritent toute votre colère. Par un châtimement digne de l'offense, donnez un exemple terrible à ceux qui voudront à l'avenir égarer les peuples. Et toi, infâme et perfide Gênois, toi dont la sourde ambition a préparé la ruine du plus florissant Empire de la terre, et les malheurs du peuple le plus fortuné, vois le fruit de ta scélératesse; considère le résultat de tes intrigues et du détestable choix que tu as fait faire pour représenter le Peuple François! Tu n'as pas tardé à éprouver leur ingratitude et leur fureur; et si tu as échapé à la proscription dont tu as été l'instigateur, c'est que le mépris de tes agens et de tes créatures a été encore plus fort que la haine qu'ils te portoient. Mais, si la justice humaine te laisse respirer, tu ne pourras te soustraire à celle de la providence, qui saura t'atteindre tôt ou tard. Et vous, chers et malheureux concitoyens, rougissez enfin de voir

voir la majesté du Peuple Français représentée par une horde d'assassins et de rebelles. Quelques misérables Avocats atroces, ignorans, déprédateurs, réunis par les forfaits à quelques Nobles perdus d'honneur et de crimes, et à quelques Prêtres sacrilèges, sont-ils faits pour vous représenter? Quelle idée se fait toute l'Europe de la Nation Française, quand elle fixe ses regards sur de pareils Législateurs? Chassez cette infernale Assemblée, la honte de la France et l'effroi de l'humanité. Courrons aux pieds des autels, implorer la clémence divine. Volons dégager de leurs fers un Roi vertueux et une Reine adorable. Rendons-leur le trône et la puissance que des monstres leur ont enlevés; et expions nos égaremens, notre ingratitude, à force d'amour et de fidélité. Alors seulement nous pourrons avec assurance nous vanter d'être la première et la plus heureuse Nation de la terre. Toute autre conduite nous rendra à jamais la plus vile et la plus coupable.

